

Dimanche 2 mai 2021

## Prédication à l'Oratoire du Louvre par la Pasteure Agnès Adeline-Schaeffer.

Proverbes 3:11-20 La sagesse, chemin du bonheur

Amis, frères et sœurs,

En écoutant ces quelques versets, peut-être prenez-vous conscience du sentiment qui vous traverse ! Quelque chose qui se rapporterait à la paix et à la sérénité, quelque chose qui nous parlerait de bonheur et de bénédictions, et qui nous ferait nous sentir bien...

Car tout de même, c'est bien de bonheur dont il s'agit, n'est-ce pas ? Justement, nous sommes tous à la recherche du bonheur. Il n'y a qu'à voir le nombre de messages échangés à ce propos au moment du premier mai. Même s'il se trouve que c'est la fête internationale du travail, il semblerait qu'avec le muguet, comme symbole floral, ce soit aussi la fête du bonheur et de la chance, du moins pour notre pays. Se souhaiter du bonheur en s'offrant une plante qui sent très bon, qui est très jolie, mais qui fane très vite, peut-être est-ce pour nous rappeler que le bonheur est éphémère et de passage... Comme l'écrivait le poète Jacques Prévert : « J'ai reconnu le bonheur au bruit qu'il a fait en partant » ! Quel bonheur souhaitons-nous ? Que faut-il pour être heureux ? Nous pourrions sans hésiter, je suppose, établir une liste d'éléments essentiels à notre bonheur, comme l'amour, l'amitié, la santé, l'argent, les loisirs, peut-être une combinaison harmonieuse de tout cela, sans oublier bien sûr, les biens de consommation, et peut-être même aussi le pouvoir, pour certains. Mais nous sommes aussi lucides sur le type de bonheur que la société occidentale propose : un bonheur essentiellement matériel, proposé ces dernières décennies par une société de consommation qui incite toujours à posséder plus, à dépenser plus, à la limite du surendettement pour certains, et au regard des désillusions que cela engendre. Notre système économique a, jusque-là, cherché à générer un sentiment permanent d'insatisfaction. Nous savons bien que la mode change vite et que la technique évolue de telle manière que nombreux sont nos achats récents déjà obsolètes, ne serait-ce qu'en matière d'informatique ! Et je ne parle pas des conséquences de tout cela sur la vie de notre planète. Depuis la pandémie, depuis les différents confinements, où certains commerces déclarés « non essentiels », ont été fermés, la course à la consommation a été peut-être réfrénée. Mais tout cela risque fort d'exploser à nouveau quand tout va rouvrir. Alors, quel est ce bonheur que nous recherchons ? C'est une question très ancienne, déjà exprimée dans le livre des Psaumes : « Qui nous fera voir le bonheur ? » (Ps 4/7). La Bible propose une réponse, toujours dans le livre des Psaumes, inscrite comme une demande du psalmiste : « Fais lever sur nous la lumière de ta face, Seigneur, tu as mis en moi plus de joie au cœur qu'au temps où abondaient le blé et le vin » (Ps 4/8). C'est bien de bonheur qu'il s'agit, et le livre des Psaumes commence par cette acclamation : « Heureux l'homme... Il y a vraiment cette affirmation sans aucune ambiguïté, que l'homme est fait pour le bonheur, mais pas n'importe

lequel ! Car le verset continue ainsi : « Heureux l'homme qui ne prend pas le parti des méchants ! (Ps 1/1).

C'est avec ces mêmes mots que s'ouvre le texte que nous venons d'entendre. « Heureux qui a trouvé la sagesse ». Littéralement : heureux l'humain, l'être humain, heureux le « adam » qui a trouvé la sagesse. Et non seulement la sagesse, mais aussi l'intelligence. Dans notre quête, peut-être éperdue, du bonheur, nous sommes étonnés par la simplicité de cette énigmatique sagesse qui promet à l'être humain, tant de grâces et de bienfaits.

Mais de quelle sagesse s'agit-il ? Le mot hébreu pour dire sagesse, signifie à la fois : « habileté technique », « savoir-faire », « expérience », « capacité à gouverner ». Il s'agit donc d'une sagesse en prise avec la vie quotidienne, une sagesse bien ancrée dans le concret. Et si nous prenions le temps de lire tout le livre des Proverbes, nous serions surpris de la profusion des termes et des images qui définissent la sagesse. Les premiers chapitres présentent la sagesse sous les traits d'une figure emblématique, suivie d'une collection de maximes brèves ayant trait à la vie quotidienne. Et au cours de quelques chapitres, la sagesse devient une personne, qui fait retentir sa voix et exhorte les êtres humains à renoncer à la bêtise. Elle répand sur ceux qui l'écoutent, son souffle de vie. Elle ressemble à une femme à aimer, à étreindre, à embrasser, parce qu'elle est une présence inestimable. Il ne faut pas résister à lire le chapitre 8, où la sagesse prend la parole dans un poème éclatant où elle se présente comme la source de l'intelligence et de la justice, mais aussi l'instrument de gouvernement des chefs, des rois, des juges. Quelques versets affirment la préexistence de la sagesse aux origines du monde, comme celle qui en fut le maître d'œuvre (8/30). Elle apparaît alors, de manière surprenante sous les traits d'un enfant, jouant avec le monde, et trouvant ses délices parmi les êtres humains (8/31). La sagesse est aussi décrite comme une maîtresse de maison invitant chacun à participer au repas, au festin qu'elle a préparé. Tout au long de ces chapitres, la sagesse est associée à la crainte de Dieu, une crainte qui n'a rien à voir avec la peur ou l'appréhension, mais plutôt à mettre en lien avec le respect, l'honneur, la compréhension de Dieu, par l'approfondissement de son enseignement.

Le livre des Proverbes appartient dans la Bible à la littérature sapientiale, tout comme le Cantique des Cantiques, le livre de Job ou encore l'Ecclésiaste. Il est attribué au roi Salomon, dont la réputation dépassait les frontières en matière de sagesse. (1 R 5,12). Sa sagesse était inspirée par Dieu lui-même. On y trouve l'éloge de la sagesse véritable qui vient de Dieu, et qui dans certains passages, est Dieu lui-même. En tout cas, c'est un don que Dieu fait aux hommes. Et c'est aux hommes d'apprécier quoi en faire. Et c'est certainement là la grande nouveauté de ce passage biblique : la référence au discernement. Et ce livre des proverbes en particulier

est un ouvrage pédagogique, visant à communiquer une expérience morale et religieuse, qui permettra aux jeunes générations comme aux moins jeunes, de se conduire droitement et intelligemment dans les diverses circonstances de la vie. C'est pourquoi la sagesse va de pair avec l'intelligence, qui est ici synonyme de la raison. Sagesse et intelligence, sagesse et raison voilà ce qui peut combler l'être humain. Un être humain comblé par des biens immatériels ! il y a de quoi être dans l'étonnement, effectivement, puisqu'il n'est plus question d'avoir, mais d'être ! Dans le passage que nous avons lu, c'est celui qui recherche la sagesse qui est déclaré heureux. C'est bien la sagesse qui est l'objet de la quête de l'être humain. Le bonheur est donné en plus comme une grâce. Son bonheur est célébré par cette valeur inestimable, incomparable de la sagesse, infiniment plus précieuse que le corail ou les perles, infiniment plus solide que les honneurs éphémères. Ses voies et ses sentiers sont synonymes de paix et de délices. Et le point culminant de notre passage se situe au verset 18, où la sagesse est désignée comme l'arbre de vie, reprenant exactement l'expression du livre de la Genèse. Et cette sagesse, comme arbre de vie, est tout simplement source de bonheur. A partir de là, le vocabulaire pour décrire cette quête est emprunté au vocabulaire des récits de la création. On y retrouve les termes de la terre et des cieux : « le Seigneur a fondé la terre par la sagesse, il a affermi les cieux par la raison », ou l'intelligence (3/19). Les abîmes, qui est un autre mot du vocabulaire de la création, s'ouvrent grâce à la science, que l'on peut traduire aussi par « connaissance » (3/20). La connaissance rejoint donc la sagesse et la raison qui apparaissent comme les trois outils nécessaires à la création du monde, ce « jardin » dans lequel il y avait l'arbre de vie auquel l'être humain n'a plus accès. Et que symbolise l'arbre de vie, sinon la vie en plénitude ? Voilà la promesse qui est faite à travers ce passage du livre des Proverbes. Ah, quel bonheur ! Retrouver enfin le paradis perdu !

Amis, frères et sœurs, est-ce bien de cela dont nous parle l'auteur des proverbes, dans ce passage ? Pas si sûr ! Ne nous méprenons pas. Le paradis du livre de la Genèse est bel et bien perdu. Et avec lui « la permanence d'un état de grâce, d'un Eden de luxe, de calme et de volupté » \* La réalité de notre monde est autre, et il faut faire avec cette réalité. Mais ce que ce passage des Proverbes nous enseigne aujourd'hui, c'est que cette même sagesse avec laquelle on communiquait librement et sans honte, au début du monde, est toujours accessible. Nous n'avons pas à être nostalgiques, à la façon romantique, de cet arbre de vie du récit mythique de la création, mais nous sommes invités à regarder le monde tel qu'il est, avec le discernement de la sagesse, de la raison et de la connaissance. Car, si la sagesse est présentée ici comme l'instrument de création de Dieu, elle reste l'apanage de tout artisan, au sens propre du terme, comme au sens figuré de celui qui cherche à construire sa vie personnelle.

Au fond, la littérature de sagesse s'intéresse à la création perpétuelle, celle qui se poursuit de génération en génération, dans toutes les inventions, dans toutes les belles imaginations qui visent à renouveler le monde, à le développer, à le rendre harmonieux, habitable, parce que

la sagesse est là pour révéler, sinon rétablir la justice qui équilibre les rapports humains. Et ainsi, elle garde son petit côté universaliste par une ouverture à la liberté d'interpréter cette sagesse, présente non seulement dans la tradition judéo chrétienne, mais dans toute religion. En effet, même si le nom du Seigneur, inscrit par le tétragramme, qui désigne le Dieu d'Israël, est présent tout au long du livre des Proverbes, il est tout à fait étonnant d'y trouver aussi des maximes empruntées aux peuples voisins environnants, dont l'Égypte. De nombreux versets, attribués à des sages étrangers, montre la circulation internationale de ce genre littéraire et lui confère toute sa valeur. La sagesse est alors un don universellement répandu, que le croyant peut éclairer à la lumière de sa foi singulière. Toute religion a en son sein suffisamment de sages et de sagesse pour participer à l'harmonie du monde. La sagesse évoquée dans le livre des Proverbes n'est pas la propriété d'une religion ou d'une autre, pas plus que celle des philosophes ou des humanistes. Chaque religion est libre d'interpréter la figure de la Sagesse, et certains chrétiens ne s'en priveront pas en voyant dans la Sagesse une préfiguration du Christ ou de l'Esprit Saint. Le judaïsme retrouve dans la Sagesse, une figure de la Torah tout entière, et l'Islam rapproche toute la sagesse du Coran. Quant à la philosophie, ne se veut-elle pas être « amie de la sagesse », comme le suggère l'étymologie de ce mot ?

Les chemins de la sagesse s'ouvrent, non pas en collectionnant des maximes, mais en cherchant, avec discernement, la façon de travailler ensemble, dans ce monde, non pas les uns contre les autres, non pas pour exacerber un désir stérile d'avoir raison sur l'autre, mais les uns avec les autres, de façon complémentaire, dans un respect réciproque, et sous le regard de Dieu, si nous sommes croyants. Car c'est ensemble, \* « *que nous serons à l'affût de tous ces signes d'amour qui, inépuisables, ne se livrent que par fragments, de ces fulgurances de bonheur qui nous saisissent si intensément qu'elles nous permettent de nous tenir debout* ».

Regarder le monde avec sagesse, raison et connaissance, avec des visions du monde qui s'éclairent les unes les autres, c'est tout simplement une belle promesse d'espérance, une façon harmonieuse d'appréhender le monde d'aujourd'hui, pour qu'il continue de vivre demain et que nos enfants, nos petits-enfants puissent à leur tour le cultiver. Nous avons juste la responsabilité de la leur transmettre. Amen.

Pour aller plus loin :

- Revue Lire et Dire n°77, *prêcher la sagesse*, études exégétiques, 2008
- *Aux racines de la sagesse*, Proverbes, Cahier Evangile n°28, Editions du Cerf
- *La figure de la Sagesse*, Proverbes 8, Supplément au Cahier Evangile n°120, Editions du Cerf, 2002
- Thomas Römer, *Les chemins de la sagesse : Proverbes, Job, Qoéleth*, Editions du Moulin, 1999
- Raphaël Picon, *Un Dieu insoumis*, Labor et Fides, 2017, p 63, 64